

DOSSIER DE PRESSE



GORRITI

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	page 3
Communiqué de presse.....	page 4
Biographie.....	page 5
Expositions.....	pages 6/7
Introduction : Extrait de Marc Herissé.....	page 8
Son Atelier.....	page 9
Ses objets.....	page 10
Ses couleurs.....	page 11
Sa peinture.....	page 12
Bibliographie.....	page 13

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Adresse :

Musée de Guéthary - Parc municipal André Narbais

Maison Saraleguinea - 64210 Guéthary

Horaires d'ouverture :

Tous les jours sauf mardi et dimanche - 15h à 19h

Contacts presse : Anne Deliard

Tél. : 06 20 13 26 80 (ou) 05 59 54 86 37

Email : musee.guethary@wanadoo.fr

Site Internet : www.musee-de-guethary

Communiqué de presse

« IMAGES INTERIEURES »

*Expositions des oeuvres de Gilles Gorriti
du 9 juillet au 1er septembre 2012*

Vernissage le samedi 7 juillet 2012 à 18h30

Rencontre avec l'artiste au musée, le dimanche 8 juillet à 17h30 (entrée libre)

Gilles Gorriti, d'ascendance basque, est né à Paris en 1939. En 1955, il commence à étudier le dessin et la peinture à l'atelier de la Grande Chaumière et à l'Académie Julian.

Il organise sa **première exposition particulière à l'âge de 17 ans**, et devient membre du Salon d'Automne l'année suivante. En **1962, La ville de Paris lui achète une toile. Depuis, il expose régulièrement dans différents pays** : en France, à Genève, New York, Chicago, Palm Beach et Tokyo. Aujourd'hui, ses tableaux figurent dans de **nombreuses collections privées**.

A travers ses toiles Gilles Gorriti nous transpose dans l'intérieur de son atelier. Les objets qui l'entourent sont tour à tour souvenirs, témoins, accessoires, acteurs, émotions. Ils déclenchent chez lui une conscience affective sur la jubilation picturale.

Les recherches constantes de Gorriti servent une thématique durable, élaborée au rythme de ces intérieurs et des paysages, des natures silencieuses et des compositions. Ses images intérieures, ordonnent une œuvre en prise immédiate sur une pluralité d'expériences de la réalité.

Sa peinture est l'expression d'une densité particulière. Ses peintures antérieures relevaient d'une fidélité plus attentive au modèle. Les plus récentes montrent l'espace du tableau travaillé jusqu'à la saturation du ton monté. Moins soumis au motif en tant que modèle, Gilles Gorriti l'aborde comme une proposition plastique. La forme se fait allusive, refusant l'illusionnisme du trompe-l'œil, alors que les couleurs exaltent les contours des objets. Le blanc, le bleu et le rouge orchestrent une palette chaude dans laquelle le noir unifie l'ensemble, en facilitant les correspondances intimes. Le motif est devenu celui de la peinture.

BIOGRAPHIE

- 1939 Naissance à Paris, ascendance basque.
- 1955 Après des études secondaires, entre à l'atelier de la Grande Chaumière et à l'Académie Julian où il étudie le dessin et la peinture.
Etudie la musique : guitare et piano.
- 1956 Concours au prix Othon Friesz.
- 1957 Concours au prix Antral.
Sociétaire au Salon d'Automne.
Voyage dans le sud de la France, l'Italie, l'Espagne.
- 1962 Achat d'une toile par la Ville de Paris.
- 1969 Voyage au Japon.
- 1980 Nombreuses éditions lithographiques pour Vision Nouvelle Japon, U.S.A.
Collections particulières U.S.A., France, Japon.



EXPOSITIONS

1956	Galerie Morval
1958/59	Galerie Pétridès (exposition collective)
1962	Salon d'Automne, Salon de la Jeune Peinture
1965	4 ^{ème} exposition Art Figuratif International, Tokyo
1967	Galerie Hakuho, Osaka Galerie Romanet, Paris (exposition collective)
1969	Art Figuratif International, Tokyo Galerie Taménaga, Tokyo, Osaka
1970/71	Galerie Jourmet, Cannes Monte-Carlo
1976	Art Figuratif International, Tokyo Salon d'Automne
1978	Maîtres européens contemporains, Tokyo Galerie Taménaga, Tokyo, Osaka
1979	Salon d'Automne
1980	Hilde Gerst Gallery, New York, Palm Beach
1982	Galerie Nichido, Tokyo
1983	Wally Findlay Galleries, Paris
1984	Wally Findlay Galleries, Chicago Galerie Nichido, Tokyo
1985	Wally Findlay Galleries, New York Galerie Longchamp, Nice
1986	Wally Findlay Galleries, Palm Beach Galerie Vision Nouvelle, Tokyo, Osaka
1987	Wally Findlay Galleries, Paris Galerie Couleur du temps, Genève
1988	Galerie Vision Nouvelle, Tokyo
1989	Galerie Couleurs du temps, Genève Galerie Flora Jansem, Paris

- 1990 Galerie l'Ami des lettres, Bordeaux
Galerie Longchamp, Nice
- 1991 Galerie Vision Nouvelle, Paris
- 1992 Galerie Salvany, Clermont Ferrand
Galerie Couleurs du temps, Genève
Galerie Guerstein-Mortimer, Biarritz
- 1994 Galerie Moyon-Avenard, Nantes
- 1995 Galerie Saint-Hubert, Lyon
- 1996 Shimose Fine Art, Tokyo
Printemps Ginza, Tokyo
- 1997 Galerie Gantois, Cannes
- 1998 Wally Findlay Galleries, Chicago
Galerie Taménaga, Paris
Mitsukoshi, Tokyo
Shimose Fine Art, Tokyo
Tokyu, Tokyo
Matsuzakaya, Nagoya
- 1999 Wally Findlay Galleries, Chicago, East Hampton
Tenmaya, Osaka, Hiroshima
- 2000 Wally Findlay Galleries, Palm Beach
- 2001 Galerie Taménaga, Paris
- 2002 Wally Findlay Galleries, New-York
- 2004 Wally Findlay Galleries, Palm Beach
Wally Findlay Galleries, New York
- 2005 Galerie Taménaga, Paris
- 2009 Galerie St Hubert, Lyon
- 2010 Galerie St Hubert, Lyon, Oeuvres sur papier (exposition collective)
- 2010 Tokyo (exposition personnelle)
- 2011 Tokyo et Osaka, La nature morte (exposition collective)

INTRODUCTION

EXTRAIT PAR MARC HERISSE

« GAZETTE DE L'HÔTEL DROUOT »

« C'est peut-être le terme de musicalité qui convient le mieux aux œuvres de cet artiste né en 1939. Harmonies, contrepoints, accords ou dissonances raffinées, fanfares de couleurs, silences planants : on retrouve tout cela dans ses toiles nouvelles.

Cette peinture nous parle de bonheur et de joies intérieures. D'émerveillement devant la nature. C'est une peinture avec laquelle il fait bon vivre. L'ensemble est brossé avec une sorte d'allégresse et de maîtrise aussi. Gorriti enlumine et illumine notre vie quotidienne. »

Gilles Gorriti peint ce qu'il aime

Sa source d'inspiration : SON ATELIER

L'atelier se façonne à son image. Bientôt conjugué au pluriel, l'atelier se remplit et se déplace, se recompose, suivant les lieux aimés. Il y a celui de Montfort, de Beauvallon, de Guéthary, et puis l'atelier parisien, fermé sur lui-même, offrant secrètement une intimité allant de pair avec l'effusion colorée naturelle et la douce chaleur nostalgique qui s'en dégagent.

L'atelier de Gilles Gorriti nous séduit irrémissiblement par la trompeuse apparence du lieu qui hésite à se déclarer. Dans cette possible alternative d'une double fonction, entre travail et délectation, entre le sentiment perçu d'une activité créatrice probante et la saveur contemplative qui nous submerge, face aux objets accumulés, nous voici confrontés à un univers qui a disposé tous les pièges visuels propres à nous entraîner dans une aventure du regard et du sens.

L'atelier, encore lui, est l'avant d'une expérience vécue hors de ses frontières. Il y eut d'abord celui du père, Aïzpiri, puis le sien, territoire conquis avec sa propre vocation. Sans doute une disponibilité à l'émerveillement lui fait-il prendre les pinceaux simultanément à ses activités de brocanteur antiquaire (à l'origine de son dialogue complice et intuitif avec les objets) discrètement avouée avec la toile la Brocante, et surtout de musicien.

SES OBJETS

Le goût de Gilles Gorriti pour les objets hétéroclites remonte à sa tendre enfance, alors qu'il baignait dans l'univers des antiquités que contenait la brocante de son grand-père. Collectés ou offerts, céramiques, éventails, estampes, laques, tissus et papiers peints contribuent à constituer un répertoire aux ressources inépuisables. Réunis par le hasard qui préside à la vie mystérieuse de l'atelier, ou bien regroupés pour une recherche formelle, un jeu de couleurs aux intimes correspondances, ces témoins participent à un exercice de synthèse, suscitent des séquences qui s'imposent.

Parmi eux, on retrouve fréquemment les objets qui font partie intégrante de son atelier tels la bibliothèque, les instruments de musique, la partition de musique, les pots de peinture, les châssis ...

Chaque nouveau tableau constitue une variation sur ces mêmes objets auxquels viennent régulièrement s'ajouter des objets nouveaux d'origines diverses : occidentaux, orientaux et souvent populaires. Disposés sous forme d'accumulations ils sont disséminés un peu partout : sur des étagères, sur des tables, suspendus... Eclairés par les verrières et baies vitrées, ils permettent d'introduire des jeux de formes, de couleurs et de matières. Dans ses intérieurs, la présence de l'homme n'est jamais visible, mais suggérée par les objets témoins de la présence humaine

SES COULEURS

A manier la couleur avec une joie évidente, il comprend la puissance expressive de sa majestueuse somptuosité. Son exploration n'est jamais close dans ce face à face avec le visible qui se solde par des taches colorées qui construisent les images. Le spectacle qu'il se donne au quotidien dans l'atelier, son questionnement des apparences qui précède son acte de peindre le mettent en demeure d'entrevoir l'envers du décor, de traverser ce miroir derrière lequel se dissimule le moins perçu. Alors, réel magnifié ou empyrée de l'imaginaire ? La peinture y répond.

Le bonheur se décline par la couleur. Il s'écrit à partir de sujets, passe par des thèmes, toujours soumis à l'épreuve du réel insaisissable.

Moins en moins soumis au motif en tant que modèle, il l'aborde comme une proposition plastique. La forme se fait allusive, refusant l'illusionnisme du trompe-l'œil, alors que les couleurs exaltent les contours des objets : le blanc, le bleu, le rouge, orchestrent une palette chaude dans laquelle le noir unifie l'ensemble, en facilitant les correspondances intimes. Le motif est devenu celui de la peinture.

SA PEINTURE

Avec les années, une vision personnelle s'est affirmée. Un mûrissement qui s'accompagne d'une plénitude picturale lui fait prendre du recul par rapport à son sujet, en l'animant d'un mouvement qui paraît sortir la peinture hors de son cadre, la prolongeant au-delà de ce que notre œil circonscrit.

La liberté, lentement conquise, le fait oser. Oser l'ivresse colorée, la matière charnelle, précieuse, surprenante, imprévue, Gorriti s'y livre entièrement. Il maçonne par aplats colorés, travaille en jus pour des transparences subtiles. Un rayonnement en majeur, distillant une fraîcheur particulièrement tonique, monte. Chaque compositions s'affirme comme une proposition contemplative. Les couleurs circulent, s'irriguent en un certain ordre assemblées, sur une surface où les formes tissent entre elles des correspondances. Chaque élément est solidaire de l'ensemble qui affecte délibérément une frontalité, dressant devant nous une composition solide, avec une conviction et une grâce.

Admirateur de Picasso, il s'amuse à introduire quelques collages. Il en joue, ingénument. Clin d'œil aux papiers collés, il ne se prend pas au sérieux lorsqu'il recourt à quelques fragments de journaux, de partitions, de reproductions, gribouillés, raturés, volontairement dissimulés sous le travail pictural, tout en suggérant une naturelle mobilité. Expression de la réalité extérieure, ils interviennent comme un élément pictural supplémentaire. Cela fonctionne. Les plans se superposent, glissent comme des panneaux coulissants.

BIBLIOGRAPHIE

- **Bordellay**, 1991.
- « **Gorriti** », catalogue d'exposition, Galerie Taménaga, Edition Micolon, 1996.
- « **Gorriti** », Texte de Sylvie Buisson, Edition Micolon, 2000.
- « **Gorriti, peintures et lithographies** », entretiens avec Jill-Manon Brodellay
- « **Gorriti** », catalogue exposition, Galerie Taménaga, Edition Micolon, 2001.